

Cette affiche dédiée aux citoyens administrateurs de la commune municipale de Saint-Jean-d'Angély par le citoyen Jaubertie instituteur. Ecrit, fait et dessiné à la plume par le dit citoyen Jaubertie. Manuscrit, papier, encre, hauteur : 102 cm x largeur : 66 cm.

Le métier d'archiviste, et ses tâches les plus ingrates comme le dépoussiérage, réservent parfois de belles surprises : c'est à l'occasion d'une séance de travail effectuée sous les combles de la mairie de Saint-Jean-d'Angély au mois d'octobre 2011 par l'équipe des Archives départementales en charge du traitement des archives communales, que ce document a été découvert.

Dessinée à la plume et retrouvée parmi des documents en vrac, cette affiche, est, à bien des égards, exceptionnelle. Certes, plus que les outrages du temps, elle a surtout subi les dégâts des eaux inhérents à tout séjour prolongé dans les greniers des édifices municipaux. Mais les auréoles couleur sépia qui serpentent à la surface du document n'ont altéré ni la finesse du dessin ni la précision des traits, témoins du talent certain de l'auteur.

Si ses conditions de création sont inconnues, quelques indications portées sur le document (paroles de la Marseillaise et devise de la République) permettent de le dater des premières années de la république, sans plus de précision toutefois. Par ailleurs, le champ des interprétations possibles est vaste tant il est riche de symboles et de références.

Il s'agit d'une représentation allégorique de la loi en Athéna, déesse casquée tenant une lance dans la main gauche et, une francisque dans la main droite. Elle est encadrée par deux pages armées d'une lance et habillées à la mode en vigueur dans les milieux bourgeois à la fin du XVIII^e siècle, qui tiennent une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Deux personnages ailés aux allures d'archange, dont les clairons sont décorés d'une bannière portant le mot de victoire, la survolent. Enfin, sous l'intitulé « La République, une et indivisible », se lit le dernier des six couplets de la Marseillaise écrite par Rouget de Lisle en 1792 pour l'armée du Rhin à Strasbourg. Plus que l'appel patriotique et l'exhortation au combat que représente ce chant de guerre révolutionnaire décrété chant national le 14 juillet 1795 (26 messidor an III) par la Convention, c'est l'hymne à la liberté qu'est aussi la Marseillaise qui est ici mis en valeur.

Quant à l'auteur de cette affiche, Jaubertie, une mention manuscrite en bas à gauche du document précise qu'il est décédé le 3 messidor an 13^{ème} (22 juin 1805) à l'âge de 67 ans. Une recherche dans les actes de décès de la commune de Saint-Jean-d'Angély confirme cette information et révèle que le dit Jaubertie, prénommé Jean, désigné comme instituteur d'écriture, est né à Brive, de Hugues Jaubertie, chirurgien, et de Luce Gillet, et qu'il est marié à Françoise Chabassier. Ce sont ses deux voisins, Christophe Baudry et Louis Dupin, respectivement sabotier et vitrier de leur état, qui déclarent le décès à l'officier d'état civil et signent l'acte. Consultés à leur tour, les registres paroissiaux de la commune de Brive-la-Gaillarde ont délivré l'acte de naissance de Jean Jaubertie. Né le 17 décembre 1738 de parents natifs et habitants de Brive, il est baptisé le même jour par le vicaire de la paroisse Saint-Martin ; son parrain s'appelle Jean Jaubertie et sa marraine Anne Laroche, qui contrairement aux précisions du vicaire, signe quand même l'acte. Les informations collectées ne permettent cependant pas de savoir par quels hasards de l'Histoire ou vicissitudes de la vie, ce Corrèzien est venu célébrer la liberté en terre angélienne.

Enfin, il est à noter que les archives modernes de la ville de Saint-Jean-d'Angély, c'est-à-dire celles produites entre 1790 et 1940, seront être déposées aux Archives départementales de la Charente-Maritime dans le courant du premier semestre de l'année 2012, afin de compléter les dépôts des archives anciennes (antérieures 1789) déjà survenus successivement en 1996 et en 2004. Un classement de l'ensemble de ce fonds d'archives est désormais envisageable.

VIVE LA LIBERTE



La République
FRANÇAISE

une & indivisible

Amour sacré de la Patrie

Conduis, soutiens nos braves vengeurs

Liberté, Liberté, chérie,

Combats avec tes défenseurs

Sous nos Drapeaux que la Victoire

Accoure à tes mâles accents,

Que tes ennemis expirants,

Voyent ton triomphe et notre gloire

DÉDIÉE

aux Citoyens

Administrateurs de la Commune

Municipale de St-Jean De Angely

Par le C. Jaubertie institut

Écrit & fait et dessiné à la Plume par le Citoyen Jaubertie